

a) *L'autonomie politique relative du gaullisme*

De Gaulle, en tant que « personnage » historique de la bourgeoisie, a pris le pouvoir à la faveur de ses difficultés. Mais cette indépendance par rapport aux intérêts immédiats de la bourgeoisie monopoliste définit en même temps la double fonction du Bonaparte.

- Entretenir avec la bourgeoisie dans son ensemble un certain rapport de force personnel qui soit cependant favorable à la fraction bourgeoise qui lui a ouvert le chemin du pouvoir.

- Tenter d'estomper les conflits de classes prolétariat-bourgeoisie en instituant une relation aux masses qui dupe pendant un temps les travailleurs sur la nature réelle du pouvoir économique que représente indirectement le Bonaparte, qui puisse aussi, à l'occasion, les « mater ».

« Si l'on plante symétriquement deux fourchettes dans un bouchon, celui-ci après avoir fortement oscillé, finira par tenir en équilibre même sur la tête d'une épingle : nous avons là le modèle mécanique du suprême arbitre bonapartiste » (Léon Trotsky, *Histoire de la Révolution russe*).

b) *Une autonomie en forme de tête d'épingle*

Sous le gaullisme, l'exploitation capitaliste s'incarne donc politiquement sous une forme spécifique : elle permet à un « homme providentiel » d'imposer à la tête de l'Etat des vues qui, pour être particulières, n'en représentent pas moins les intérêts de la couche qui l'a porté au pouvoir. Elle secrète aussi un système politique particulier — représentant des intérêts du grand *capital*, mais souvent d'une manière relativement autonome par rapport aux conceptions classiques de la bourgeoisie atlantiste.

Mais ce système porte également dans sa nature toutes les contradictions qui sont en train de le faire succomber :

— Un vide politique créé non par l'exercice trop « personnel » du pouvoir, mais par des initiatives extrémistes par rapport à la conscience moyenne de la bourgeoisie, initiatives qui ruinent son ascendant momentané sur diverses fractions.

— Une dépendance totale par rapport à un certain équilibre des luttes sociales, à un degré faible de la mobilisation ouvrière. En tout cas une incapacité à être le représentant normal et légal de la bourgeoisie. La surface de l'autonomie du régime gaulliste n'excède pas, en effet, une tête d'épingle.

Aux premières inquiétudes de la bourgeoisie (45 % de voix pour Mitterrand aux présidentielles) aux premiers remous sociaux d'envergure (1968 : Rodiaceta, Saviem, manifestations paysannes), le bouchon et les fourchettes perdront leur stabilité légitime.

Ne remplissant plus ses fonctions politiques : permettre à la grande bourgeoisie monopoliste de réaliser à son profit le transfert du pouvoir politique ; ne remplissant pas sa fonction sociale : désamorcer les luttes ouvrières ou les mater ; la solution